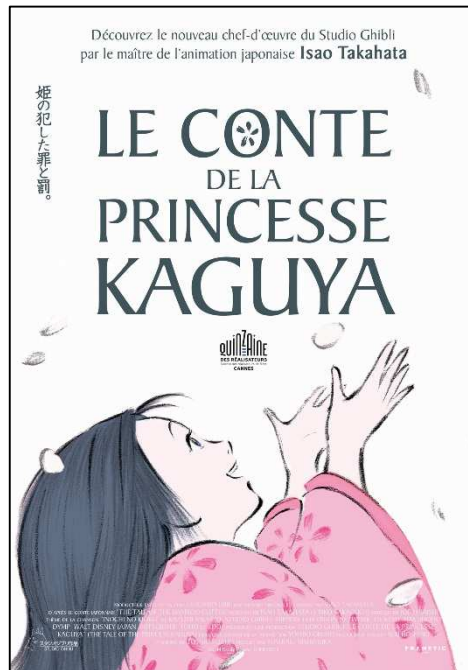


LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA



Un film de
Isao Takahata

Durée
137 minutes

Sortie
le 25 juin 2014

Télécharger les images:

<http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/956>

LE CONTE DU COUPEUR DE BAMBOUS

L'histoire de la princesse Kaguya est un conte populaire japonais très célèbre. Il s'agit du conte japonais le plus ancien : on pense qu'il a été écrit à la fin du IX^{ème} siècle, début du X^{ème} siècle. Des générations de japonais se sont endormis pendant que leurs parents le leur racontaient au Coucher...

Il était une fois un vieux couple qui habitait un petit village niché au cœur de la forêt japonaise. Le vieil homme cultivait et taillait du bambou. Le couple était assez pauvre, mais vivait heureux. Ils avaient cependant un regret : ils n'avaient jamais pu avoir d'enfant. Chaque soir, ils priaient en espérant qu'un miracle se produise.

Un jour, alors qu'il s'enfonçait dans la forêt, le vieil homme vit une pousse de bambou qui luisait d'un éclat étrange. À sa grande stupéfaction, il découvrit à l'intérieur du tronc ... un bébé ! Il ramena le bébé chez lui et le montra à sa femme. Il s'agissait d'une adorable petite fille. Ils l'accueillirent dans leur modeste foyer comme un don du ciel et la nommèrent Princesse Kaguya. Le temps s'écoula, la maisonnée était heureuse. Kaguya devint rapidement une enfant, puis une adolescente superbe. Bientôt de nombreux jeunes hommes vinrent présenter leurs demandes en mariage. Pourtant, la princesse Kaguya les refusait toutes. Cinq d'entre eux se montrèrent même particulièrement insistants. Pour se débarrasser d'eux, la princesse Kaguya leur promit d'épouser celui qui réussirait à ramener en premier un objet de grande valeur. L'empereur lui-même finit par entendre parler de cette étrange jeune femme, aussi belle qu'intelligente, mais qui refusait de se marier. Il se déplaça en personne et en tomba amoureux au premier regard.

Mais les soirs de pleine lune, le visage de Kaguya se couvrait de mélancolie. Elle finit par expliquer son étrange conduite à ses parents adoptifs, ainsi que son histoire. Kaguya était réellement une princesse. Mais pas une princesse terrienne. Elle était née sur la lune et devait y retourner...

LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA

Une femme vécut sur Terre.

Le rire, les larmes, la joie, la colère,
dans chaque instant de sa courte existence,
elle rechercha l'éclat de la vie.

Parmi toutes les planètes,
pourquoi avait-elle choisi la Terre ?

Quelles furent ses pensées sur cette Terre ?

Pourquoi fut-elle obligée de retourner sur la Lune ?

Quelle faute la princesse avait-elle commise
et quelle fut sa punition... ?

Voici la véritable histoire de la princesse Kaguya,
qui ne figure pas dans Le Conte du Coupeur de bambous,
le plus ancien récit de la littérature japonaise.

« Le conte de la princesse Kaguya est un chef-d'œuvre,
rempli de cœur et d'émotions. C'est un vrai bonheur à regarder »
Pete Docter, réalisateur de Là-Haut, Monstres et Cie et du prochain film
des Studios d'animation Pixar, Inside Out

APRÈS UN DEMI-SIÈCLE

Par Isao Takahata (réalisateur)

Il y a bien longtemps, environ 55 ans, la société cinématographique Toei Doga conçut le projet d'adapter « Le Conte du Coupeur de bambous » pour en faire un film d'animation réalisé par Tomu Uchida, grand réalisateur de l'époque. Finalement, ce projet ne vit pas le jour. Mais lors de la préparation, une méthode originale avait été adoptée. À la demande du réalisateur, un concours d'écriture du synopsis fut organisé et tous les employés participèrent, ce qui n'avait jamais été pratiqué auparavant. Certaines versions furent même polycopiées et reliées sous forme de brochures.

Quant à moi, je n'avais pas répondu à cette proposition. Avant ce concours, ils avaient demandé à des débutants, souhaitant travailler à la mise en scène ou à la planification, d'établir un projet d'adaptation mais le mien n'avait pas été retenu. Au lieu d'adapter fidèlement le conte, j'avais ajouté un prologue afin de rendre plausible cet étrange récit. Il s'agissait d'une scène où la princesse Kaguya, avant de quitter la Lune, avait une conversation avec son père, le Roi.

Dans l'œuvre originale, « Le Conte du Coupeur de bambous », lorsque la princesse Kaguya annonce au vieil homme qu'elle va devoir repartir sur la Lune, elle dit : « Je suis venue sur Terre du fait d'un "lien ancien". » Le Roi qui vient chercher la princesse Kaguya dit au vieil homme : « La princesse Kaguya, pour expier une faute, est descendue sur cette Terre et a dû demeurer quelque temps avec l'homme vulgaire que tu es. Maintenant que sa pénitence est terminée, nous sommes venus la chercher. »

Quelle était donc cette faute commise sur la Lune et quel était ce « lien ancien », en d'autres termes, ce « pacte passé sur la Lune » ? Et si son châtement était de descendre sur Terre, pourquoi le terme de l'expiation est-il arrivé ? Pourquoi la princesse Kaguya n'en est-elle pas heureuse ? Et puis peut-on vraiment commettre des fautes sur la Lune, astre censé être d'une pureté absolue ? Bref, pourquoi, pour quelle raison, la princesse Kaguya est-elle descendue sur Terre ?

Si ces mystères sont éclaircis, nous pouvons comprendre l'évolution des sentiments de la princesse Kaguya, ce qui est impossible à la lecture de l'œuvre originale. À l'époque, quand j'ai trouvé cette amorce de solution, mon cœur a bondi de joie mais pendant toutes ces années, jusqu'à ce que je travaille à nouveau sur ce sujet un demi-siècle plus tard, je n'ai plus jamais réfléchi à ce concept de « lien ancien »...

Même maintenant, j'imagine encore clairement la scène d'ouverture entre le Roi et la princesse, sur la Lune. Le Roi parle à la princesse de choses importantes concernant sa faute et sa punition. La princesse Kaguya semble absente et n'écoute pas les paroles de son père. Ses yeux brillent et elle regarde fixement la Terre sur laquelle elle va bientôt descendre...

Cependant, je n'ai pas ouvert le film sur cette scène. Pour moi, si je parvenais à trouver « la véritable histoire de la princesse Kaguya » qui ne figure pas dans « Le Conte du Coupeur de bambous », le prologue devenait inutile. En ne modifiant pas les bases du récit, il était possible de réaliser un film intéressant, drôle et émouvant. Il était également possible de faire de Kaguya un personnage à qui les spectateurs allaient pouvoir s'identifier et qui resterait dans leur cœur. Porté par ces ambitieuses réflexions, je m'attelai à l'adaptation du « Conte du Coupeur de bambous ».

Honnêtement, je ne sais absolument pas si, dans ce genre d'histoire, on peut trouver des références actuelles. Mais en tout cas, je puis vous assurer que ce film d'animation mérite d'être vu. En effet, vous découvrirez le talent et les capacités de l'équipe qui s'est rassemblée autour de moi, les moyens d'expression que nous avons utilisés. Je pense qu'aujourd'hui, avec ce film, nous atteignons véritablement un sommet. J'aimerais que vous le constatiez. Je le souhaite de tout mon cœur.



ISAO TAKAHATA

Idée originale, scénario, réalisation

Né en 1935 dans la préfecture de Mie, il est le dernier de sept enfants. En 1954, il termine ses études au lycée Asahi de la préfecture d'Okayama et, en 1959, il est diplômé de littérature française à l'Université de Tokyo. Pendant ses études, il voit le film d'animation *La Bergère et le Ramoneur* de Paul Grimault (1952 - Paul Grimault en sortira une nouvelle version en 1979, *Le Roi et l'Oiseau*) et découvre le potentiel expressif de l'animation. En 1959, il rejoint la société cinématographique Toei Doga (actuelle Toei Animation). Il participe en tant qu'assistant réalisateur au film *Little Prince and the Eight Headed Dragon* (1963 - réalisé par Yugo Serikawa). Il réalise ensuite la série télévisée *Ken, l'enfant-loup* (de 1963 à 1965). En 1968, il réalise son premier long métrage, *Horus, prince du soleil*. Pendant cette période, il côtoie Hayao Miyazaki, de six ans son cadet, à travers le travail et les activités syndicales.

En 1971, pour produire la série télévisée *Pippi longues chaussettes* (qui ne sera finalement pas réalisée), il démissionne de Toei Doga, avec Yoichi Kotabe et Hayao Miyazaki. Il est embauché par A Production (actuelle Shinei Doga). Au sein de cette société, il réalise la série télévisée *Lupin III* (ou *Edgar de la Cambriole*) (première saison, de 1971 à 1972), le moyen métrage d'animation *Panda petit panda* (1972) et *Panda petit panda, le cirque sous la pluie* (1973).

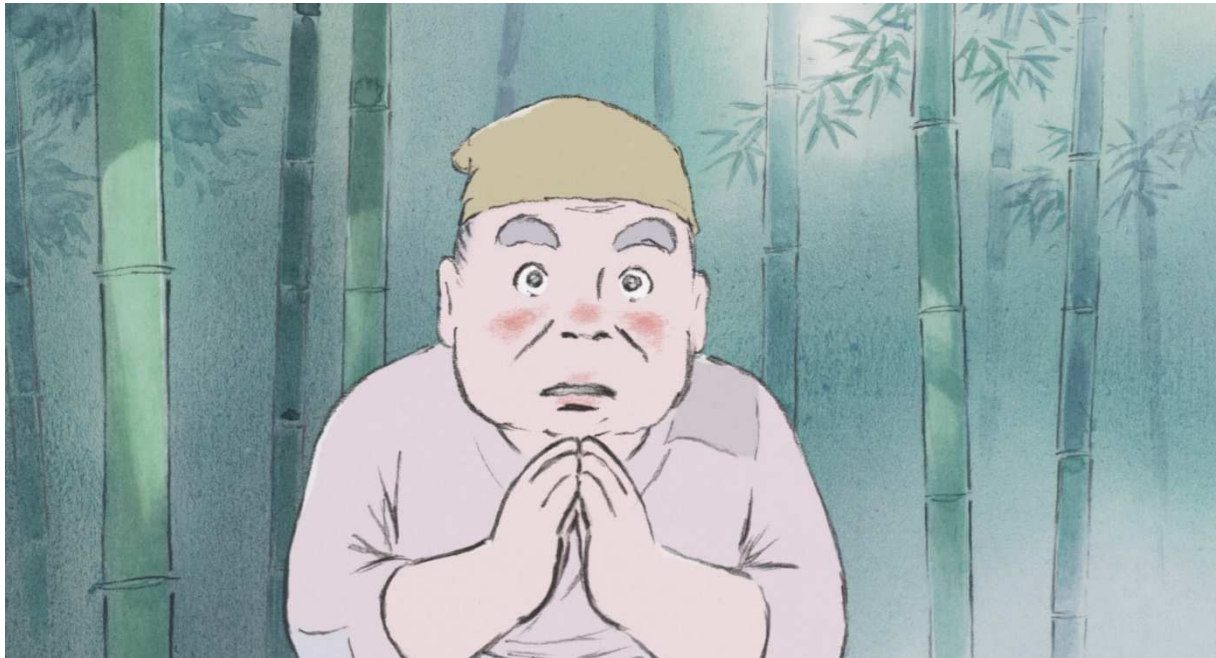
En 1973, pour réaliser la série télévisée *Heidi, fille des Alpes* (1974), il change de société et rejoint la Zuiyo Eizo, en compagnie de Yoichi Kotabe et Hayao Miyazaki, avec lesquels il réalisera tous les épisodes. Ensuite, au sein de Nippon Animation, il réalise *Marco, 3000 lieues en quête de*

mère (1976) et Anne, la maison aux pignons verts (1979). Il démissionne en 1980 et réalise les longs métrages Kié, la petite peste (1981) et Goshu le violoncelliste (1982 – Prix Noburo Ofuji décerné dans le cadre du concours du film Mainichi). En tant que producteur, il participe à Nausicaä de la vallée du vent, réalisé par Hayao Miyazaki en 1984. En 1985, il crée le Studio Ghibli avec Hayao Miyazaki. En 1986, il produit Le Château dans le ciel, réalisé par Hayao Miyazaki, et ensuite, il écrit et réalise pour le Studio Ghibli Le Tombeau des lucioles (1988 - d'après la nouvelle de Akiyuki Nosaka – Grand Prix du Festival International du Film pour la jeunesse de Moscou), Souvenirs goutte à goutte (1991 - Prix d'Encouragement des Arts du ministère de l'Éducation et le Prix spécial Fumiko Yamaji), Pompoko (1994 - Cristal du long métrage au Festival International du Film d'Animation d'Annecy), Mes voisins les Yamada (1999 - d'après le manga de Hisaichi Ishii - Prix d'Excellence du Japan Media Arts Festival). En 1987, il réalise un documentaire, L'Histoire du canal de Yanagawa (Prix du documentaire culturel du journal Mainichi). En 2003, il réalise les versions doublée et sous-titrée en japonais de Kirikou et la sorcière, réalisé par Michel Ocelot, dans le cadre de l'aide aux films d'animation étrangers offerte par le Studio Ghibli. Il adapte également Le Roi et l'Oiseau en 2006 (réalisé par Paul Grimault - scénario de Jacques Prévert). En 2007, il réalise les versions doublée et sous-titrée en japonais de Azur et Asmar, réalisé par Michel Ocelot, en collaboration avec le Musée Ghibli.

Également professeur à la Nihon University College of Art, dans le département Cinéma, il écrit (aux éditions Tokuma Shoten) « L'expression cinématographique de Horus, prince du soleil », « Le récit d'un récit » (sur les œuvres de Yuriy Borisovich Norshteyn), « Réflexions sur "L'Homme qui plantait des arbres" » (à propos de « L'Homme qui plantait des arbres » de Jean Giono et l'animation de Frédéric Back), « Réflexions en produisant des films » « Réflexions en produisant des films II » (réflexions sur le cinéma, entretiens, interviews, etc), « L'Animation du XII e siècle » (dans lequel il explique les points communs entre les rouleaux peints, Trésors Nationaux de la fin de l'époque Heian, et les films d'animation).

Ses activités d'écrivain sont nombreuses. Pour la première fois au Japon, il traduit entièrement et commente « Paroles » du poète français Jacques Prévert (éditions Pia). Il compile et traduit des poèmes dans l'ouvrage « Jacques Prévert, Salut à l'oiseau » (éditions Pia). Et il publie récemment « Les Intentions des films d'animation », « À partir d'un tableau – Le Japon », « À partir d'un tableau – Les pays étrangers » (éditions Iwanami Shoten).

En 1998, il reçoit la Médaille au Ruban Pourpre, médaille honorifique décernée par le gouvernement japonais. En 2009, il obtient le Léopard d'honneur au Festival International du Film de Locarno. En 2010, le prix du Mérite des Tokyo Anime Awards.



COMMENTAIRES

La véritable princesse Kaguya dépeinte par le Studio Ghibli

Née dans un bambou, elle grandit très rapidement pour devenir une belle jeune fille qui éconduira tous ses prétendants et finira par retourner sur la Lune lorsque, une nuit de pleine lune, les messagers de cet astre viendront la chercher... Voilà le récit du « Conte du Coupeur de bambous » que tous les Japonais connaissent. Mais dans cette histoire, nous ignorons pourquoi la princesse Kaguya est si fortement attachée à la Terre et pourquoi elle est si triste de regagner la Lune. Pourquoi est-elle venue sur Terre ? Pourquoi doit-elle repartir sur la Lune ? Qu'a-t-elle ressenti en vivant sur Terre ? Quelles ont été sa faute et sa punition ? Le nouveau film très attendu de Isao Takahata, Le Conte de la princesse Kaguya, tout en conservant le récit original que tous les japonais connaissent, décrit ce qui se passe dans « le cœur » de la princesse, ce que nous ignorions, et raconte la véritable histoire de la princesse Kaguya, un être humain, ce qui ne figure pas dans « Le Conte du Coupeur de bambous », le plus ancien récit de la littérature japonaise.

Le retour de l'homme légendaire après 14 ans d'absence le plus ambitieux projet du Studio Ghibli Heidi, fille des Alpes, Anne, la maison aux pignons verts, Le Tombeau des lucioles, Souvenirs goutte à goutte... Le légendaire réalisateur Isao Takahata est à l'origine des bases de l'animation japonaise. Après quatorze ans d'absence, son nouveau film, Le Conte de la princesse Kaguya, est enfin achevé. Il dit de ce film : « Pour l'instant, c'est un sommet du film d'animation. » La bande-annonce fut diffusée en salle avant Le vent se lève de Hayao Miyazaki et tout le monde parla d'un film révolutionnaire en termes d'expression picturale. Pour sa production, les meilleurs techniciens du Japon furent réunis et un nouveau studio fut même construit. À 78 ans, Isao Takahata, réalisateur de génie qui ne cesse de « détruire et créer », réalise son rêve un demi-siècle après avoir envisagé ce projet. C'est la naissance d'un nouveau courant dans l'histoire de l'animation japonaise. C'est également la naissance du film le plus ambitieux de toute l'histoire du Studio Ghibli.



Un excellent casting

Aki Asakura fut choisie sur audition, parmi des centaines de candidates, pour interpréter la princesse Kaguya. Elle exprime à la perfection la joie et la tristesse que ressent cette princesse « à la beauté sans pareille » que connaissent tous les Japonais. Kengo Kora, jeune acteur prometteur, double le personnage de Sutemaru, son ami d'enfance. Takeo Chii incarne magnifiquement le personnage du vieil homme qui élève la princesse. Malheureusement décédé pendant la production, il s'agit là de son dernier film. Nobuko Miyamoto joue avec tendresse le rôle de la vieille femme, mère adoptive de la princesse. Elle joua récemment dans la série télévisée Petite Ama de la NHK. Et puis Atsuko Takahata, Tomoko Tabata, Shinosuke Tatekawa, Takaya Kamikawa, Hikaru Ijuin, Ryudo Uzaki, Shichinosuke Nakamura, Isao Hashizume, Yukiji Asaoka, Tatsuya Nakadai... Ces excellents acteurs doublent formidablement les personnages.

Après trente années, premier tandem avec Joe Hisaishi le thème principal interprété par Kazumi Nikaido et sa voix « pleine de vie »

Joe Hisaishi composa la musique du film. Il fut découvert par Isao Takahata pour Nausicäa de la vallée du vent (1984 - réalisé par Hayao Miyazaki). Isao Takahata souhaitait à tout prix travailler avec lui sur ce film et il s'agissait de leur première collaboration. Par ailleurs, le thème principal est interprété par Kazumi Nikaido, qui est également nonne bouddhiste à Hiroshima. Cette chanson, qu'elle interprète avec sa voix « pleine de vie », clôt le film en enveloppant les spectateurs de douceur.

« Bien qu'ayant reçu en cadeau la vie sur Terre, nous ne parvenons pas à la rendre éclatante. L'histoire de la princesse Kaguya n'est-elle pas une histoire qui nous concerne tous ? Venant de la lune, la princesse Kaguya expérimente la vie terrestre et met en lumière les richesses de cette existence, l'amour, la haine, la bonté et la stupidité. »

Extrait des notes d'intention d'Isao Takahata

À travers chaque instant de l'existence de la princesse Kaguya, le film nous incite à vivre pleinement notre « existence ». En réinterprétant ce conte ancien de la littérature japonaise, Takahata nous offre une véritable ode à la vie terrestre.

MUSIQUE DE JOE HISAISHI

Né en 1950 dans la préfecture de Nagano. Alors étudiant à l'Université de Musique de Kunitachi, il s'intéresse à la musique minimaliste et débute sa carrière en tant que compositeur de musique contemporaine. De Nausicaä de la vallée du vent (1984) au Vent se lève (2013), il compose les musiques des dix films réalisés par Hayao Miyazaki.

Il travaille sur de nombreux films japonais et étrangers, comme Hana-bi (1998 - réalisé par Takeshi Kitano), Departures (2008 - réalisé par Yojiro Takita), Vilain (2010 - réalisé par Lee Sang-il), Tokyo Family (2013 - réalisé par Yoji Yamada) et Le Conte de la princesse Kaguya (2013 - réalisé par Isao Takahata).

En 2001, il produit et réalise le film Quartet. Il en est aussi le scénariste et en compose la musique. Ce film sera sélectionné au Festival des Films du Monde de Montréal dans la section « Regards sur les cinémas du monde ». Il s'agit du premier film japonais traitant de l'univers musical.

En concert, il utilise différents styles musicaux : piano solo, orchestre, etc. Depuis peu, il est également chef d'orchestre.

De « MKWAJU » (1981) à « Melodyphony » (2010), il réalise plusieurs albums en solo et ses activités sont diverses. Il est également professeur à l'Université de Musique de Kunitachi. En 2009, il reçoit la Médaille au Ruban Pourpre.

LES CHANSONS DU FILM

Paroles : Isao Takahata et riko Sakaguchi

Musique : Isao Takahata

La Chanson des enfants
Tourne, tourne, tourne
Moulin à eau, tourne
Tourne et fais venir le soleil
Tourne et fais venir le soleil
Oiseaux, insectes, bêtes sauvages
Herbes, arbres, fleurs

Apporte-nous le printemps, l'été,
l'automne, l'hiver
Apporte-nous le printemps, l'été,
l'automne, l'hiver

Tourne, tourne, tourne
Moulin à eau, tourne
Tourne et fais venir le soleil
Tourne et fais venir le soleil
Oiseaux, insectes, bêtes sauvages
Herbes, arbres, fleurs

Fleurissent, donnent des fruits et tombent
Naissent, grandissent et meurent
Le vent souffle, la pluie tombe, le moulin à eau tourne
Sans cesse, la vie se perpétue
Sans cesse, la vie se perpétue

La Chanson de la nymphe céleste
Tourne et reviens, reviens
Passé lointain
Reviens et rends-moi mon cœur disparu
Reviens et rends-moi mon cœur disparu
Oiseaux, insectes, bêtes sauvages
Herbes, arbres, fleurs
Nourrissent la clémence des hommes
Si j'apprends que tu m'attends
Je reviendrai sur-le-champ



THÈME PRINCIPAL

Paroles, musique, interprétation : Kazumi Nikaido

Souvenir de la vie

La joie de t'avoir connu
Est si vive, si profonde
Qu'elle pénètre
Tout mon être

Même au jour lointain
Où je ne saurai plus rien

Que vienne même le moment
Où ma vie prendra fin

Tout dans l'instant présent
Vient du passé tout entier
Nous nous reverrons sûrement
Là où mon cœur est resté

La chaleur de ta présence
Fut si vive, si profonde
Que par-delà le temps
Je la ressens maintenant

Dans le feu de la passion
Qui met pour longtemps du soleil au cœur
Comme dans les affres du chagrin
Caressant nos blessures

Tout dans l'instant présent
Est espoir pour l'avenir
J'en garde mémoire à jamais
Là où mon cœur est resté

Tout dans l'instant présent
Vient du passé tout entier
Nous nous reverrons sûrement
Là où mon cœur est resté

Tout dans l'instant présent
Est espoir pour l'avenir
J'en garde mémoire à jamais
En mon souvenir de la vie

KAZUMI NIKAIDO

En 1997, elle commence à écrire des chansons et à les interpréter. Une voix à la fois douce et puissante, un large registre musical, une subtile sensibilité, une cohérence dans ses choix musicaux, et puis un caractère gai et affectueux font qu'elle est aimée au Japon et dans le monde entier. L'album « Nijimi (Suintement) », sorti en 2011, est le résultat de tout son travail accompli jusqu'alors et l'élément déclencheur qui donna envie à Isao Takahata de la choisir pour Le Conte de la princesse Kaguya. Ces dernières années, elle varie ses activités en participant à « Avec maman », émission pour enfants de la NHK, à l'album de Kyoko Koizumi et en composant des chansons pour les écoles locales. Elle vit dans la préfecture de Hiroshima et est également nonne bouddhiste.

NOTES DE PRODUCTION

La princesse Kaguya et Heidi

Heidi, fille des Alpes, série diffusée à la télévision japonaise en 1974, fut réalisée par Isao Takahata. Hayao Miyazaki se chargea de la conception scénique et du layout. En fait, il y a plusieurs points communs entre Heidi et la princesse Kaguya.

Toutes deux grandissent en pleine liberté, entourées de nature, dans la montagne. Cependant, par la volonté de membres de leur famille, elles doivent quitter la montagne pour s'installer en ville. En habitant dans une grande ville, elles ont de plus en plus envie de retourner vivre à la montagne, dans la nature.

Dans Heidi, la vie quotidienne et les sentiments de la petite fille sont décrits minutieusement, alors qu'ils ne le sont pas suffisamment dans l'œuvre originale. Ainsi nous apparaissent le charme de la petite Heidi et la beauté des Alpes. Cette série fascina les spectateurs, non seulement au Japon mais dans le monde entier. Le Conte de la princesse Kaguya est une adaptation du « Conte du Coupeur de bambous » dont l'histoire est connue de tous les japonais mais il est difficile de s'identifier à la princesse car on ignore ce qu'elle ressent et ce qu'elle pense. Le film lui, au contraire, décrit soigneusement ses sentiments et sa vie à la montagne. La présence lumineuse de la princesse Kaguya et son charme impressionnent fortement les spectateurs.

Après la série Heidi, fille des Alpes, Isao Takahata et Hayao Miyazaki avaient envie de réaliser un autre film Heidi qui se déroulerait au Japon. Leur souhait se réalise enfin, quarante ans après.

Préenregistrement et feu Takeo Chii

La plupart du temps, pour les films d'animation japonais, on utilise le procédé de post-synchronisation qui consiste à réaliser d'abord les images et à enregistrer ensuite les voix, en suivant les mouvements des personnages. Mais dans les autres pays, le procédé le plus courant est le préenregistrement qui consiste à enregistrer les voix en premier pour ensuite dessiner selon ces voix. Le réalisateur Isao Takahata, à la recherche d'interprétations exprimant les sentiments de façon réaliste, choisit le procédé de préenregistrement pour la plupart de ses films. C'est le cas de celui-ci aussi, pour lequel Isao Takahata eut recours au talent d'acteurs professionnels. L'enregistrement eut lieu durant l'été 2011 avant l'achèvement des dessins. C'est pourquoi Takeo Chii put interpréter la voix du vieil homme avant de décéder en juin 2012.

Au moment de l'enregistrement, après la lecture du scénario, Takeo Chii posa une question à Isao Takahata : « M. Takahata, le film donne-t-il une vision négative de la Terre ? » Isao Takahata lui répondit immédiatement : « Au contraire, il en donne une vision positive. » Ensuite, peut-être rassuré par cette réponse, cet acteur de presque 70 ans, dont c'était le premier doublage, interpréta joyeusement son personnage.



La voix d'aki asakura donne naissance à la princesse Kaguya

« L'image de la princesse reste floue. » Au printemps 2011, l'équipe avait du mal à cerner le personnage de la princesse Kaguya. Malgré cela, des auditions eurent lieu pour lui choisir une voix mais ils ne parvenaient pas à en trouver une correspondant à son caractère spontané et volontaire. Alors que le sentiment de résignation commençait à se faire sentir, vint le tour d'Aki Asakura. Lorsqu'ils entendirent sa voix, Isao Takahata et le producteur Yoshiaki Nishimura furent du même avis : « Elle peut tenir ce rôle. » Croyant qu'elle avait échoué, Aki Asakura prit le chemin de la gare en pleurant. C'est justement pour sa voix lors de l'interprétation de scènes tristes qu'Isao Takahata l'avait choisie. Depuis cette audition, où elle fut choisie parmi plusieurs centaines de candidates, jusqu'à l'achèvement du film, pendant deux ans, les animateurs dessinèrent la princesse Kaguya en écoutant sa voix tous les jours, ce qui contribua à définir le personnage de la princesse. Ce n'est peut-être pas un hasard si Kaguya ressemble physiquement à Aki Asakura.

Joe Hisaishi et Kazumi Nikaido

Joe Hisaishi composa la musique du film. Mondialement connu, il l'est un des plus grands compositeurs de musique de film du Japon et le compositeur attiré de Hayao Miyazaki. Le film qui le propulsa sous les feux de la rampe fut Nausicaä de la vallée du vent produit par Isao Takahata. Depuis longtemps, Joe Hisaishi désirait ardemment travailler sur un film d'Isao Takahata. Il composa la musique du film Le vent se lève sorti durant l'été 2013. À cause du retard pris dans la production du Conte de la princesse Kaguya, la sortie simultanée de ces deux films ne put avoir lieu et grâce à cela, Joe Hisaishi put travailler également sur le film d'Isao Takahata. Ce dernier, qui souhaitait aussi vivement travailler avec Joe Hisaishi, put enfin collaborer avec celui dont il avait découvert le talent trente ans auparavant. Les paroles des deux chansons du film, « La Chanson des enfants » et « La Chanson de la nymphe céleste », furent écrites par Isao Takahata et la scénariste, Riko Sakaguchi. Isao Takahata en composa les musiques. Il créa une bande de démonstration avec le synthétiseur vocal « Miku Hatsune » afin d'expliquer ce qu'il voulait à Joe Hisaishi. Le thème principal fut confié à Kazumi Nikaido, artiste vivant à Hiroshima, qui possède l'originalité d'être également nonne bouddhiste. Après avoir écouté son album « Nijimi » (Suintements), Isao Takahata fut tellement enthousiaste qu'il acheta tous ses CD et lui demanda de se charger du thème principal du film, des paroles, de la musique et de l'interprétation. Elle termina sa chanson après deux réunions avec le réalisateur. En avril 2013, elle enregistra « La Mémoire de la vie » alors qu'elle était enceinte.

Pendant la production du film eut lieu le grand tremblement de terre à l'Est du Japon. Isao Takahata continua la production de son film tout en se demandant si, après cette catastrophe du 11 mars, il pouvait encore assumer la responsabilité de réaliser des films. Mais lorsqu'il écouta « La Mémoire de la vie », ses doutes se dissipèrent. Il eut la certitude que Le Conte de la princesse Kaguya serait un film sur la solidarité entre les êtres humains et la Terre, digne d'être produit après ce drame.

Le film d'animation dont rêvent tous les animateurs - Un autre Studio Ghibli

Dans le procédé habituel du film d'animation, chacun dessine à sa manière le décor et les celluloses. C'est ainsi que l'on est obligé de procéder dans ce cas. Mais Isao Takahata tenta d'unifier le décor et les personnages pour donner une impression d'unité dans les images, ce dont rêvent tous les animateurs. Mais ce procédé était impossible à réaliser en restant au Studio Ghibli. Le producteur Yoshiaki Nishimura et Isao Takahata quittèrent le Studio Ghibli pour en créer un autre, le Studio n°7, afin de dépasser les limites de l'expression du film d'animation.

À l'initiative de l'animateur de génie Osamu Tanabe, les personnages furent dessinés avec des lignes semblables à celles du croquis, son but étant de rappeler le réel au-delà des lignes. Ils parvinrent à donner aux personnages plus de vitalité que dans les films d'animation habituels et cette méthode contribua largement à humaniser le personnage de la princesse Kaguya.

« Artisan dessinateur de Ghibli », Kazuo Oga se chargea de la direction artistique du film. Il n'avait pas assuré cette fonction depuis seize ans, à l'époque du film Princesse Mononoke. Le décor

chaleureux aux tons clairs dessiné par l'équipe réunie autour de lui se maria parfaitement avec les personnages dessinés par Osamu Tanabe, donnant ainsi une unité aux images. Pour Takahata, il s'agit « d'un film avec des insectes et de l'herbe ». À travers les dessins de fleurs et d'arbres, nous pouvons nous rendre compte de la vraie valeur du meilleur directeur artistique du Japon, Kazuo Oga. Aux côtés de ces deux génies, d'autres talents furent réunis pour mener à bien le projet et Takahata dit que sans eux, ce film n'aurait pas été terminé. À première vue, les dessins paraissent assez simples mais ils furent créés avec une admirable technique et énormément de travail. Ils nous donnent une véritable impression de réalité. Cette nouvelle forme d'expression, créée par Isao Takahata à 78 ans, fera date dans l'histoire de l'animation.

La vie sur Terre mérite d'être vécue

Le film de Hayao Miyazaki *Le vent se lève*, sorti en salle durant l'été 2013, est le huitième film japonais dont la recette dépasse dix milliards de yens. En 1988, *Le Tombeau des lucioles* et *Mon voisin Totoro* étaient sortis le même jour et avaient été projetés conjointement. L'année 2013 fut encore celle du Studio Ghibli avec deux sorties car *Le Conte de la princesse Kaguya* d'Isao Takahata sortit en automne. À travers l'histoire d'un jeune garçon qui aspire à voler dans le ciel, le film *Le vent se lève* voulait transmettre l'importance de donner le meilleur de soi-même à chaque instant. Parallèlement, à travers l'histoire d'une jeune fille qui aspire à la vie sur Terre, le film *Le Conte de la princesse Kaguya* veut transmettre l'importance de vivre sa vie de toutes ses forces malgré les souffrances et les difficultés. « La vie sur Terre mérite d'être vécue. » Les deux réalisateurs voulaient peut-être transmettre le même message.



UN HOMME DE POIS : SEIICHIRO UJII

Par Toshio Suzuki (chargé de la planification)

Sans Seiichiro Ujii, ce film n'aurait pas existé. Tout commença par ces paroles : « J'aime les films d'Isao Takahata et particulièrement *Mes voisins les Yamada*. J'aimerais voir un nouveau film de lui et peu m'importe qu'il soit déficitaire. Je financerai tout. Cela sera un cadeau pour mon départ vers l'au-delà. » Ainsi, le projet de la *Princesse Kaguya* fut validé et la production commença. Toutefois, toutes les personnes concernées ne parvinrent pas à partager la joie de Seiichiro Ujii. Au contraire, une écrasante majorité s'inquiétait de ce projet et de l'énorme coût de production qu'il allait engendrer. Sur le plan uniquement rationnel et économique, on pouvait penser que c'était

une tentative stupide.

Cependant, à l'époque, personne n'avait le courage de contredire en face Seiichiro Ujii. Personne n'osait même le critiquer secrètement de peur que cela ne lui revienne aux oreilles d'une façon ou d'une autre. Les gens le craignaient à ce point. C'était en 2005.

Ensuite, la production du film prit énormément de retard pour diverses raisons. Le temps passa et Seiichiro Ujii décéda en 2011. Juste avant sa mort, il put lire le scénario et voir une partie du story-board. « La princesse Kaguya est une fille capricieuse mais j'aime les femmes capricieuses. » Ses paroles me marquèrent fortement et je les transmis fidèlement à Isao Takahata qui les accueillit en souriant. Cela correspondait exactement à ce qu'il pensait.

Après le décès de Seiichiro Ujii, bien que cela ne fût jamais évoqué, tout le monde se souciait de l'avenir de ce projet. Yoshio Okubo, producteur suppléant, actuel P.D.G. de Nippon Television, dissipa ces fortes inquiétudes.

Il nous affirma : « Je respecterai les dernières volontés de M. Ujii. » Comme vous le savez, la date de sortie du film fut repoussée. Lorsque je le vis pour l'en informer, il nous accorda une rallonge budgétaire, d'un montant équivalent au budget d'un long métrage de fiction d'une grosse production. Il est facile d'imaginer qu'il dut rencontrer beaucoup de difficultés que nous ignorons mais Yoshio Okubo n'en laissa jamais rien paraître.

Plus tard, lorsqu'il vint en visite au studio, il nous donna franchement son impression. Après avoir regardé tous les dessins accrochés au mur, il constata : « Le film va prendre du retard. »

Je pense qu'une des conditions nécessaires à la production d'un très grand film est la présence d'un grand patron. « Faites un film » est une phrase très importante. Sans patron qui accepte un projet ambitieux, la réalisation en est impossible. Seiichiro Ujii, même après sa disparition, continua de nous donner un appui de poids pour ce film, ce qui nous motiva, Isao Takahata et moi, et apaisa les inquiétudes des personnes concernées. Voilà pourquoi il est crédité en première position au générique.

HUIT ANS AVEC LE RÉALISATEUR ISAO TAKAHATA

Par Yoshiaki Nishimura (producteur)

Produire un film du réalisateur Isao Takahata... Il y a huit ans, je commençai à rendre visite à Isao Takahata chez lui et nous évoquions de nombreux sujets. En matière de musique, peinture, histoire, langues, jusqu'aux récentes émissions de télévision, il connaît tout. Les jours passés avec lui furent riches en exaltations intellectuelles.

Mais produire ce film d'Isao Takahata engendra une succession de difficultés. Tout d'abord, j'avais eu beau lui demander de réaliser un film, à chaque fois, il avait refusé. « Je t'ai dit qu'il fallait faire un film dont l'héroïne serait la princesse Kaguya mais je ne t'ai pas dit que c'était moi qui le réaliserais. » Il me répondait ainsi alors que nous avions passé ensemble six jours sur sept, douze heures par jour. Lorsqu'il accepta enfin, un an et demi s'était écoulé.

Ensuite, la production du film rencontra d'autres problèmes. Nous eûmes du mal à définir le projet. Une fois le thème de la princesse Kaguya choisi, le scénario nécessita un an et demi d'écriture.

Le story-board avançait difficilement, comme une tortue, au rythme de deux minutes de film par mois. Cinq ans après le début du projet, seulement trente minutes de film étaient story-boardées.

« Il n'y a que deux options : choisir Isao Takahata ou choisir le film. » Si l'on choisissait Isao Takahata, le film risquait de ne pas voir le jour. Toshio Suzuki et moi discutâmes de cela à de nombreuses reprises. « À ce rythme, on ne pourra pas terminer le film avant 2020. Mais bien avant, on aura épuisé l'équipe et la production s'effondrera. » Pour stimuler Isao Takahata et permettre au film d'être achevé le plus tôt possible, Toshio Suzuki et moi prîmes le pari risqué d'annoncer la sortie simultanée de deux films, le sien et celui de Hayao Miyazaki, Le vent se lève.

« Ce n'était pas prévu ! » Isao Takahata était furieux de cette idée. Contre sa volonté, j'engageai d'autres animateurs afin d'accélérer la production du film. Son attachement au film était extrêmement fort, son obstination mériterait même de devenir légendaire. À maintes reprises,

il corrigea leur travail. Même si le planning s'en trouvait menacé, dès le début, il voulut absolument tirer le meilleur parti des talents d'Osamu Tanabe et Kazuo Oga. Et il finit par « atteindre le sommet », pour reprendre l'expression qu'il employa. « C'est, en quelque sorte, la concrétisation d'un rêve. » Il était convaincu que le résultat final serait à la hauteur.

Sept ans passèrent. Un studio fut construit en rénovant un entrepôt et devint « l'atelier idéal » pour Isao Takahata. Toshio Suzuki et moi voulions à tout prix que le film rêvé par Isao Takahata se fasse, même si la sortie simultanée allait être impossible à réaliser. Nous fîmes tout pour terminer ce film d'animation qui, pourtant, ne nous semblait absolument pas commercial.

Maintenant que j'écris cet article, le film est en cours de mixage. Nous dûmes franchir de nombreux obstacles mais dans une semaine, il sera terminé. J'ai dit à Isao Takahata : « Ça y est, le film est terminé. » Et il m'a murmuré : « J'en suis triste. » De la naissance du projet jusqu'à l'achèvement du film, huit ans s'écoulèrent. Ces huit ans « de rêve et d'idéal » passés aux côtés d'Isao Takahata se terminent.



UN SOMMET DE L'ANIMATION JAPONAISE

Un chef d'œuvre divertissant qui nécessita huit ans de production et coûta 5 milliards de yens. La naissance de la plus magnifique des jeunes filles de toute l'histoire des héroïnes du Studio Ghibli.

Une coproduction Studio Ghibli, Nippon Television Network, Dentsu, Hakuhodo DYMP, Walt Disney Japan, Mitsubishi Corporation, Toho, KDDI.

AVEC LES VOIX DE

AKI ASAKURA
KENGO KORA
TAKEO CHII
NOBUKO MIYAMOTO
ATSUKO TAKAHATA
TOMOKO TABATA
SHINOSUKE TATEKAWA
TAKAYA KAMIKAWA
HIKARU IJUIN
RYUDO UZAKI
SHICHINOSUKE NAKAMURA
ISAO HASHIZUME
YUKIJI ASAOKA (PARTICIPATION AMICALE)
TATSUYA NAKADAI

Fiche technique

Producteur délégué	Seiichiro UJIE
Producteur suppléant	Yoshio OKUBO
Planification	Toshio SUZUKI
D'après « Le Conte du Coupeur de bambous »	
Idée originale	Isao TAKAHATA
Scénario	Isao TAKAHATA Riko SAKAGUCHI
Musique	Joe HISAISHI (bande originale éditée par Tokuma Japan Communications)
Création des personnages	
Conception graphique	Osamu TANABE
Direction artistique	Kazuo OGA
Direction de l'animation	Kenichi KONISHI
Peinture	
Animation des motifs	Masaya SAITO
Vérification des intervalles	Maiko NOGAMI
Colorisation	Yukiko KAKITA
Prise de vues	Keisuke NAKAMURA
Avec la participation spéciale de	KDDI

Collaboration spéciale	EYEFUL HOME LAWSON
Distribution	Yomiuri SHIMBUN Akito TAKAHASHI, Tomoko HOSOKAWA
Producteurs associés	Seiji OKUDA Naoya FUJIMAKI Ryoichi FUKUYAMA
Producteurs exécutifs	Koji HOSHINO Studio Ghibli
Producteur	Yoshiaki NISHIMURA
Réalisation	Isao TAKAHATA

Thème principal : « La Mémoire de la vie »
Paroles, musique et interprétation : Kazumi NIKAIDO
(Yamaha Music Communications)

Chansons du film : « La Chanson des enfants »
et « La Chanson de la nymphe céleste »
Paroles : Isao TAKAHATA et Riko SAKAGUCHI
Musique : Isao TAKAHATA
(éditées par Tokuma Japan Communications)